

Bonjour,

je m'appelle Audrey Larouche, je suis enseignante au cégep de Jonquière et j'habite à Canton Tremblay, sur la rive nord du Saguenay. J'ai appris dernièrement l'évolution des travaux du Terminal maritime Saguenay et j'en suis catastrophée. Je vous avais écrit il y a quelques années, mais, sincèrement, je ne pensais jamais que vous iriez de l'avant avec ce projet, trop gros, trop envahissant, trop polluant, pour ce milieu naturel merveilleux quoique fragile qu'est le fjord du Saguenay. C'est donc avec une peine immense que je vous fait part d'une partie de mes préoccupations. Je laisse de côté ce qui a trait à l'acceptabilité sociale puisque je sais que vous ne vous en préoccupez pas, et je laisse mes émotions de côté même si elles sont vives. J'aimerais que vous répondiez à mes préoccupations.

Tout d'abord l'information est mal diffusée au Saguenay, les gens ne sont pas au courant de l'ampleur du projet. La publicité pour la séance de consultation organisée a été très faible, les gens n'étaient pas au courant, ou si peu. Ou ils étaient au courant, mais ils ne connaissent pas l'ampleur du projet que vous souhaitez mettre sur pied. En plus, vous avez commencé la construction avant les consultations. Je crois qu'il faudrait en faire une autre à plus large échelle, avertir la population, et non seulement les élus municipaux qui viennent donner l'appui de leurs électeurs sans les avoir consultés.

Je suis extrêmement inquiète pour la population marine, la circulation en bateau nuit grandement aux grands mammifères marins et leur disparition est le début de la fin pour une population marine. Il y a de nombreuses espèces en voie de disparition dans ce secteur et toute intervention dans l'environnement bouleverse les milieux marins, mettant les êtres qui y habitent en danger.

Je suis inquiète du dynamitage que vous allez faire durant trois ans. Je suis horrifiée par l'idée de faire un trou dans notre magnifique fjord et je suis inquiète des terres qui sont à risque d'effondrement aux alentours.

Je suis inquiète pour la population animale des forets qui verront leur territoire sectionné et qui ne pourront emprunter leur route habituelle. J'ai peur pour leur survie, pour tous les accidents qui peuvent leur arriver et j'ai peur qu'ils finissent sur la route, déboussolés et que ça augmente le nombre d'accidents d'autos dans le secteur.

J'ai peur de l'augmentation de la circulation sur les routes, dont le boulevard de Tadoussac, qui est sur deux voies seulement. Je suis très inquiète de l'augmentation du nombre d'accidents et je suis terrifiée par l'augmentation du risque d'accident avec des camions remplis de gaz liquides ou d'autres matières dangereuses.

Je suis inquiète par les émissions de gaz toxiques dans l'air, pour la santé humaine, pour les animaux et pour l'empoisonnement des végétaux autour. J'ai habité à Limoilou, près d'un port, et j'ai constaté les effets néfastes des émissions de poussières de métal. Un recours collectif est

d'ailleurs entrain de se monter contre le port de Québec pour les effets sur la santé humaine et les tâches liées au nettoyage des maisons et ce, durant de très nombreuses années.

Je m'inquiète du fait que vous construisez votre port sur des terres autochtones. Votre document d'études d'impact parle de façon très floue de ce dossier, disant que le territoire appartenait aux premières nations mais que, selon vous, ils ne l'utilisent pas. Par chance, il reste encore des peuples qui conservent et respectent les milieux naturels, je trouve un peu simpliste d'affirmer qu'ils ne l'utilisent pas. Aussi, vous dites que vous consulterez la population autochtone dans le futur. Pourtant, vous avez déjà commencé à construire et, voyant comment vous avez consulté la population de Saguenay, permettez-moi de douter du pouvoir décisionnel qu'auront les premières nations.

Je suis inquiète de la destruction du paysage, destruction directe, puisque vous allez dynamiter le paysage et destruction indirecte puisque la vue sera grandement handicapée par le port, les bateaux et les silos construits. Je suis aussi inquiète pour les agriculteurs des alentours, de beaux commerces que je connais bien puisque je consomme leurs produits. Pouvez-vous certifier qu'aucune poussière de métal ni résidu n'atteindront leur production? Je suis inquiète de la contamination des terres, pour les commerces, pour les habitants qui jardinent, et pour les forêts qui font pousser ce que les animaux sauvages mangent pour survivre.

Je suis inquiète de la validité de vos études environnementales, des détours faits pour ignorer des parties du problème puisque vous savez que votre projet serait impossible. Je suis inquiète du peu de pouvoir et de moyens de la population qui se voit amputé d'un milieu de vie et de villégiature incroyable.

Je suis inquiète de l'occupation de l'eau, qui nuira aux activités qui se tiennent sur le Saguenay. Je me demande si vous allez briser la glace l'hiver, empêchant ainsi la pêche blanche et les autres activités qui font vivre les commerçants du coin.

Je suis inquiète par l'augmentation des risques de catastrophes environnementales, autant dans l'eau que sur terre. Je me dis inquiète, je suis polie, puisque je suis terrorisée. Nous sommes impuissants face à de tels processus et pourtant, nous allons manger votre métal et nous allons habiter sur ce territoire que nous chérissons depuis notre naissance et qui semblera maintenant vous appartenir. Malheureusement, je sais que le port sera construit, parce que votre désir de profit se justifie dans un dédale de lois qui nous empêche, nous, d'avoir une voix. C'est d'ailleurs une autre inquiétude que j'ai, le manque de recours si tout ne se déroule pas selon les plans que vous avez présentés. Nous, saguenéens, nous nous sentons riches de notre milieu exceptionnel, de notre faune, de notre flore, de notre fjord et notre belle rivière et sa population. Selon moi, notre richesse a plus de force que la richesse pécuniaire qu'amènera le port de Saguenay. En attendant de constater ce que sera le terminal maritime de Saguenay, j'aimerais que vous répondiez à mes inquiétudes.

Salutations,  
Audrey Larouche, Canton-Tremblay

**De :** audrey <adresse de courriel caviardée>

**Envoyé :** 12 mai 2015 10:35

**À :** Projet Terminal Saguenay / Saguenay Terminal Project (ACEE/CEAA)

**Objet :** port au Saguenay

À qui de droit,

j'aimerais, par la présente, vous signifier mon opposition au port de Sainte Rose du nord.

J'habite présentement Québec avec mon conjoint et nos deux enfants, à Limoilou et je souhaite déménager au Saguenay cet été, à St Fulgence. Je vis avec ma famille près d'un port et en plus d'être dommageable pour l'environnement, le port pourri notre vie et notre environnement et il constitue une des raisons pour lesquelles je pars de Québec. Limoilou est recouvert de nickel et autres contaminants. Si on sort une chaise sur notre balcon, deux jours plus tard il faut la nettoyer avant de s'y assoir, parce qu'elle est recouverte de poussière. On sait que cette poussière vient du port parce qu'elle brille, c'est du nickel. Nos balcons, nos fenêtres brillent et nos enfants mangent de la poussière brillante. Il y a eu des épisodes de poussière rouge toxique à Limoilou, les enfants en avaient plein la bouche. D'ailleurs, l'espérance de vie est plus courte à Limoilou que dans les autres quartiers de Québec et on peut voir sur les bâtisses l'effet des contaminants.

Un comité s'est formé pour lutter contre les effets néfastes du port. Ces gens se battent fort pour améliorer la qualité de vie des gens qui habitent près du port mais ils ne réussissent pas à faire bouger cette grosse machine. La communication entre le port et la population est quasi nulle et il ne faut pas espérer que ces compagnies vont écouter la parole des gens, des habitants. Un environnement qui se dégrade et qui est toxique, dans un quartier ou de nombreuses familles s'installent. Tout ceci ne suffit pas à faire changer les pratiques du port de Québec. Je doute fort, et vous pourrez comprendre pourquoi, qu'un port pourrait avoir la conscience de protéger ma magnifique région natale.

Je suis aussi préoccupée par l'augmentation de la circulation des bateaux qui est néfaste pour les espèces marines et je sais qu'il y a d'autres risques que mes maigres connaissances ne me permettent pas de constater. Ce dont je suis certaine, c'est qu'une fois installé, des problèmes vont survenir et que les instances du port ne reculeront pas.

Donc, pour l'impact sur la population, l'impact néfaste sur notre bel environnement, qui est déjà menacé de toutes part, je souhaite de tout coeur qu'il n'y ait pas de port à Ste-Rose du nord. Et je serais prête à m'engager dans une lutte contre le projet.

Je vous remercie d'avoir écouté mon opinion, si écoute il y a eu.

Audrey Larouche  
mère et enseignante au cégep